



Gustave MONOD

Né à Mazamet en 1885, issu d'une famille de pasteurs protestants, Gustave Monod a placé sa vie sous le signe de l'engagement.

Il sert comme soldat de 2^e classe pendant la Première Guerre mondiale. Gravement blessé, il reçoit plusieurs distinctions militaires pour ses états de service.

Agrégé de philosophie, il reprend sa carrière de professeur en 1919. Apprécié par ses élèves, reconnu par ses pairs, Gustave Monod est un « éveilleur d'idées ». Précurseur des réformes du système éducatif, il entre au cabinet d'Anatole de Monzie, ministre de l'Education, en 1933. Appelé à nouveau au ministère cette fois par Jean Zay, en 1937, il devient le principal organisateur des réformes éducatives du Front populaire.

Sous le gouvernement de Vichy, il est l'un des rares hauts fonctionnaires à refuser d'appliquer les mesures anti-juives du gouvernement. Il entre en résistance dès 1940.

Nommé à la Libération directeur de l'enseignement secondaire, il s'attache à promouvoir une pédagogie nouvelle. Il met en place la réforme Langevin-Wallon et lance, dès 1945, l'expérience des classes nouvelles. Il développe une pédagogie active qui modifie le statut de l'élève et fonde le Centre international d'études pédagogiques à Sèvres.

En 1951, il prend sa retraite et continue à encourager toutes les formes d'éducation nouvelle jusqu'à sa mort en 1968.

Source : Une histoire plurielle d'un lieu singulier